



A propos de ce livre

Ceci est une copie numérique d'un ouvrage conservé depuis des générations dans les rayonnages d'une bibliothèque avant d'être numérisé avec précaution par Google dans le cadre d'un projet visant à permettre aux internautes de découvrir l'ensemble du patrimoine littéraire mondial en ligne.

Ce livre étant relativement ancien, il n'est plus protégé par la loi sur les droits d'auteur et appartient à présent au domaine public. L'expression "appartenir au domaine public" signifie que le livre en question n'a jamais été soumis aux droits d'auteur ou que ses droits légaux sont arrivés à expiration. Les conditions requises pour qu'un livre tombe dans le domaine public peuvent varier d'un pays à l'autre. Les livres libres de droit sont autant de liens avec le passé. Ils sont les témoins de la richesse de notre histoire, de notre patrimoine culturel et de la connaissance humaine et sont trop souvent difficilement accessibles au public.

Les notes de bas de page et autres annotations en marge du texte présentes dans le volume original sont reprises dans ce fichier, comme un souvenir du long chemin parcouru par l'ouvrage depuis la maison d'édition en passant par la bibliothèque pour finalement se retrouver entre vos mains.

Consignes d'utilisation

Google est fier de travailler en partenariat avec des bibliothèques à la numérisation des ouvrages appartenant au domaine public et de les rendre ainsi accessibles à tous. Ces livres sont en effet la propriété de tous et de toutes et nous sommes tout simplement les gardiens de ce patrimoine. Il s'agit toutefois d'un projet coûteux. Par conséquent et en vue de poursuivre la diffusion de ces ressources inépuisables, nous avons pris les dispositions nécessaires afin de prévenir les éventuels abus auxquels pourraient se livrer des sites marchands tiers, notamment en instaurant des contraintes techniques relatives aux requêtes automatisées.

Nous vous demandons également de:

- + *Ne pas utiliser les fichiers à des fins commerciales* Nous avons conçu le programme Google Recherche de Livres à l'usage des particuliers. Nous vous demandons donc d'utiliser uniquement ces fichiers à des fins personnelles. Ils ne sauraient en effet être employés dans un quelconque but commercial.
- + *Ne pas procéder à des requêtes automatisées* N'envoyez aucune requête automatisée quelle qu'elle soit au système Google. Si vous effectuez des recherches concernant les logiciels de traduction, la reconnaissance optique de caractères ou tout autre domaine nécessitant de disposer d'importantes quantités de texte, n'hésitez pas à nous contacter. Nous encourageons pour la réalisation de ce type de travaux l'utilisation des ouvrages et documents appartenant au domaine public et serions heureux de vous être utile.
- + *Ne pas supprimer l'attribution* Le filigrane Google contenu dans chaque fichier est indispensable pour informer les internautes de notre projet et leur permettre d'accéder à davantage de documents par l'intermédiaire du Programme Google Recherche de Livres. Ne le supprimez en aucun cas.
- + *Rester dans la légalité* Quelle que soit l'utilisation que vous comptez faire des fichiers, n'oubliez pas qu'il est de votre responsabilité de veiller à respecter la loi. Si un ouvrage appartient au domaine public américain, n'en déduisez pas pour autant qu'il en va de même dans les autres pays. La durée légale des droits d'auteur d'un livre varie d'un pays à l'autre. Nous ne sommes donc pas en mesure de répertorier les ouvrages dont l'utilisation est autorisée et ceux dont elle ne l'est pas. Ne croyez pas que le simple fait d'afficher un livre sur Google Recherche de Livres signifie que celui-ci peut être utilisé de quelque façon que ce soit dans le monde entier. La condamnation à laquelle vous vous exposeriez en cas de violation des droits d'auteur peut être sévère.

À propos du service Google Recherche de Livres

En favorisant la recherche et l'accès à un nombre croissant de livres disponibles dans de nombreuses langues, dont le français, Google souhaite contribuer à promouvoir la diversité culturelle grâce à Google Recherche de Livres. En effet, le Programme Google Recherche de Livres permet aux internautes de découvrir le patrimoine littéraire mondial, tout en aidant les auteurs et les éditeurs à élargir leur public. Vous pouvez effectuer des recherches en ligne dans le texte intégral de cet ouvrage à l'adresse <http://books.google.com>

Proverbes vendéens

Jehan de La
Chesnaye

Prov 153.22



Harvard College Library

BOUGHT WITH INCOME

FROM THE BEQUEST OF

THOMAS WREN WARD

LATE TREASURER OF HARVARD COLLEGE

The sum of \$5000 was received in 1858,
"the income to be annually expended
for the purchase of books."

PROVERBES VENDÉENS

DU MÊME AUTEUR

- Contes du Bocage Vendéen** (Extrait de la *Revue du Bas-Poitou*) Épuisé.
- L'Hébergement-Enthier et la Seigneurie du Bois-de-Chollet** (Extrait de la *Revue du Bas-Poitou*) 2 francs.

EN COURS DE PUBLICATION

(*Revue du Bas-Poitou*)

Le Vieux Bocage qui s'en va, préface de M. le Marquis d'ELBÉE.

POUR PARAÎTRE PROCHAINEMENT :

- Au Pays des Chouans** (Contes et Nouvelles), préface de A. BARRAU.
- Formulettes Infantines**, préface de René VALLETTE.
- Cours de Composition française**, préface de L. DESSAINT, Inspecteur primaire.

EN PRÉPARATION :

- Notes pour servir à l'histoire de Soullans.**
- Les biens nationaux du district de Challans.**
- Le patois et les traditions du Bocage dans Rabelais.**

Il a été tiré de ces Proverbes Vendéens cent exemplaires.

JUSTIFICATION DU TIRAGE

N° _____

Tous droits réservés.

⊙

JEHAN DE LA CHESNAYE

PROVERBES VENDÉENS

PRÉFACE

PAR DE BEAUREPAIRE-FROMENT

PRIX : 2 FRANCS

PARIS

ÉDITION DE LA *Revue du Traditionnisme*
60, Quai des Orfèvres, I^{er}

1906

Prov 153.22



Ward fund

A LA MÉMOIRE
DE MM. DEQUAIRE ET NEYMON
INSPECTEUR D'ACADÉMIE
ET SECRÉTAIRE DE L'INSPECTION ACADÉMIQUE
DE LA VENDÉE

PRÉFACE

De bonne heure, Jehan de La Chesnaye aime les traditions et les coutumes vendéennes. C'est qu'il aimait, de façon consciente, sa terre natale du Bas-Poitou ; et les vieilles coutumes, les us traditionnels d'une race, il ne les pouvait séparer du sol qui façonna celle-ci. Il a jà publié Le Paysan du Bocage et les Superstitions, Les Revenants et la Poésie dans la Tradition du Bocage Vendéen, Chez nous, autrefois et aujourd'hui, et des Contes du Bocage Vendéen ; bientôt il fera paraître Le Vieux Bocage qui s'en va, où il a pourpris toutes les manifestations familières de la vie du paysan, de la naissance à la mort, et selon les phases du cycle de l'année.

C'est ensemblement œuvre pieuse et pie, car il ne faut pas se le dissimuler, les vieilles traditions telles que nous les connûmes, et telles que d'aventure nous les voyons encore se pratiquer immuablement à pair il y a de longs siècles, sont frappées à mort, et on ne sauve pas ce qui est mortellement navré.

Oh ! qu'on ne s'engigne pas, je n'entends point par icen clocher le glas de nos provinces et de notre vie provinciste ; elles sont immortelles. Tant qu'il y aura des hommes, et sur des terroirs divers, il y aura des diversités, des originalités, des caractéristiques, qui feront qu'un Picard ne sera oncques un Provençal, un Lorrain, un Caorsinois. Seulement, ce sera autre chose. La société moderne est en mutance, et ce qui se pratique séculièrement est en train de s'abolir : nous sommes à cette époque douteuse où l'antique et traditionnelle existence ne se mène plus, dementre que la future vie sociale, urbaine ou campagnarde, n'est pas encore aréée.

Si les superstitions du paysan, même les pires, n'avaient que la curiosité et le sourire indulgent du traditionniste, — supérieurs, n'est-ce pas ? aux diatribes de M. Homais et aux plaisanteries de Gaudissart, — du moins leur disparition ne sera pas fort regrettable. Mais ce qui constituait l'âme du paysan, était formé d'autres choses ; il y avait la vie réelle, les pratiques journalières et millénaires du travail, de l'existence courante, les réjouissances à des dates coutumières, les usages dont la plupart étaient curieux, par-

fois d'une intense poésie ; des chansons d'une ampleur merveilleuse, d'une malice charmante ou d'une émotion exquise, — et c'est tout cela que nous regrettons, car c'est tout cela, c'est l'ensemble qui s'en va. D'autres coutumes, d'autres fêtes s'instaureront, mais nous qui vivons aux âges transitoires, nous ne pouvons qu'éprouver le doulour de ces choses que nous voyons mourir, et nous ne pouvons avoir que la cuidance pénétrante et mélancolieuse, qu'elles sont irremplaçables. On ne les chantera plus, on ne les chante plus dans le campestre, les antiques fredons ; sépulturés en des recueils, ores ils ne vivent que pour l'émotion de quelques lettrés, de quelques artistes, — ou de traditionnistes qui sont moult fois les deux.

Ains, il permanera peut-être quelque chose, — ce qu'il y a de plus sec, — les proverbes. En effet, dans ces dictons, dans ces formules brèves et cadencées, sont enclos la sapience de la vie, les réflexions, les jugements sur le cœur humain, l'existence entour d'eux, la conduite à tenir selon les circonstances, les notations de tous ordres, les phénomènes de la nature, les règles agricoles, que formulèrent les ancêtres. Or, cela est éternel et restera éternellement d'application immédiate, car le cœur de l'homme quant et quant la nature, demeurent autretels.

Je crois que les dictons pourront continuer à se répéter bien longtemps, pourvu qu'on ne les démembre pas. Mais, ils risquent, eux aussi, d'être émiés et emportés, roulés sous les flots montants de l'océan des âges nouveaux. Des recueils altrés celui de Jehan de La Chesnaye contribueront à les maintenir dans la recordance des hommes ; tellement que, les descendants, mieux éclairés de ce qu'ils doivent aux ancêtres, s'ils ne sauraient pratiquer des coutumes confondues par les conditions mêmes de l'existence nouvelle, puiseront dans des livres pareils, la sagesse des tayons, et durant des milliers d'ans encore, le verbe des aïeux se transmettra ainsi de génération en génération.

DE BEAUREPAIRE-FROMENT.

INTRODUCTION

AU LECTEUR

Ce petit recueil ne contient que des Proverbes vraiment *vendéens*. L'auteur, en effet, n'a pas cru devoir donner asile à beaucoup de *dicts* communs, à toutes les régions de la France. D'autre part, d'aucuns, peut-être, seront choqués dans leur délicatesse par l'allure trop libre qu'affectent certains dictons. Nous n'avons pas hésité, cependant, à laisser à ces proverbes leur physionomie vraie; la probité littéraire la plus élémentaire l'exigeait, et nous avons voulu faire œuvre essentiellement *vendéenne*.

Le paysan de notre Vendée eut Rabelais pour confesseur. Or, chacun sait que maître François avait son franc parler. Il a semé en son œuvre des mots au tour archaïque que le patois seul nous a conservés; il a émaillé ses pages de traditions que l'on trouve encore dans notre Bocage. Le mot propre n'effarouchant pas l'ancien moine de Fontenay et de Maillezais, que ceux qui feuilletteront ces pages ne soient pas trop prudes. D'ailleurs, à côté de dictons qui ne vont jamais jusqu'à la licence, il en est d'autres d'un charme exquis, n'ayant leurs similaires dans aucun patois.

Si le corps humain a donné lieu à des comparaisons un peu hardies, l'amour, la maternité ont fait naître des proverbes ravissants de grâce et de vérité. Ils méritaient d'être recueillis et publiés. Et si les épris de la *Vieille Vendée* qui

s'en va, éprouvent quelque plaisir à parcourir ce travail, forcément incomplet, nous n'ambitionnons pas d'autres satisfactions. Ajoutons que nous avons considéré comme un devoir d'écrire en tête de nos *Proverbes* les noms de MM. Dequaire et Neymon. Le souvenir de ces deux hommes de bien restera au pays vendéen. Leurs encouragements, de même que leurs conseils éclairés, nous furent précieux : aussi leur perte nous est-elle très sensible.

JEHAN DE LA CHESNAYE.

PROVERBES VENDÉENS

§ I. — LE CORPS HUMAIN

Parlant d'un absent, on questionne :

1. Vour ét-eille ou vour ét-elle ?

Réponse :

Lié dans sa chemise,
La taète li sort.

Variante :

La taète li boute.

*
**

2. Debas le crâne,
La belle face.

Variante :

Debas la crasse,
La joliveté s'y cache.

*
**

3. Ol é pas quemode de faère la resaïe (raie)
A nin diab' qu'a pas de chevux.

Aucun recours en cas de saisie pour cause de non
paiement.

*
**

4. Taète de fou
Grisoune jamais.

Les fous ne blanchissent pas avec l'âge.

*
**

5. Lés viux paillards
Grisounant.

*
**

6. Savoër mettre son boès (bois)
 Sus sa taëte.

Se dit d'une femme qui prend beaucoup de soin de sa chevelure, qui se coiffe avec goût.

*
**

7. L'éil (œil) dau maître
 Vaut mux que sés dux mains.

*
**

8. Te me regardes,
 Zéil (œil) de cocarde ;
 — Te m'as jamais vu,
 Zéil de bu (bœuf) ;
 Te me voëras
 Zéil de boès (bois) !

*
**

9. Eil qu dit
 M..... à l'aoûtre.

Vue d'une personne atteinte de strabisme.

*
**

10. Changer lés éils (yeux)
 Pre la quoue.

A le même sens que le proverbe français :

Changer un cheval borgne
Pour un cheval aveugle.

*
**

D'une personne qui a les yeux fixes à certain moment,
on dit :

11. Qu'elle rouille.

*
**

12. Al ouvre lés éils,
 Queum ine chatte qu'avorte.

Regard étonné.

*
**

Quand quelqu'un prend dans son assiette plus de fricot
qu'il n'en peut manger :

13. Lia les éils
Pus grand que le ventre.

*
**

14. O m'a coûté les dux éils
De la taète.

Animal, chose, résultats acquis moyennant la forte
somme ou des efforts considérables.

*
**

15. Eils bé précés
Valant trejous mux que langue affilée.
Conseil utile pour les personnes indisçrètes.

*
**

16. Al ouvre daus éils
Queum daus coqueilles d'avegnons (coquillages)
Ouvrir de grands yeux.

*
**

17. Quand on éternue,
On é bon à sortir de l'hôpital.
L'éternuement est un signe précurseur de la guérison.

*
**

18. A tchiu le nez ?
Question posée à quelqu'un qui éternue. La réponse ne
se fait pas attendre.
— Merci, mon petit ché (chien).

*
**

Question et réponse pour un éternuement :

19. Courage,
Belle image !
— Merci,
Bel esprit !

20. In béa clioher
Déguise poèt sa paroèsse (paroisse).

Variante :

I a pas de béa logis
Sans belle cheminaïe.

C'est du nez dont il s'agit.

21. Lien prend pus avec son nez
Qu'avec sa goule.

Se dit d'un pauvre malheureux qui dîne de l'odeur de la cuisine... du voisin.

22. Lever le nez.

Marcher la tête haute, sans voir ce qui se passe autour de soi. A parfois un sens de mépris en parlant des personnes et des choses. Dans ce cas, il a pour variante.

Fugnier le nez.

23. Friser le nez.

Faire la moue sur quelqu'un, sur quelque chose.

24. A ou gle se defend bé de la goule ;
A ou gle mange mux que le chevaôu dau père Bounet
Qui mangèt poèt.

Se dit d'une personne qui a un fort appétit. La comparaison avec « le *chevaôu dau père Bounet* » évoque à l'esprit le souvenir de l'âne de Buridan qui ne sut choisir entre deux picotins d'avoine et mourut de son indécision.

25. Débailler la goule.

S'emploie toujours au sens négatif et a la signification de : fermer la bouche, rester muet.

26. A parle dau tchiu,
Ni de la goule.

Se dit d'une personne très peu loquace.

27. Tchielle qui t'a copé le gniouc
 A bè gagné sès 5 sous,
dit-on à une personne bavarde. C'est la sage-femme qui
« cope le gniouc ».

28. 'In coup de langue
 È pire qu'in coup de lance.
Offert à la méditation des.... mauvaises langues et de
leurs victimes.

29. Voèr que de la goule !
Expression énergique. *Voèr* désignant l'état d'une per-
sonne ivre.

 Quand, en mangeant, on laisse tomber quelque partie
d'aliment sur son jabot de chemise, on dit que :

30. Jacquét ét (est) à la porte.

 Si, dans une famille, on mange quelque chose qui incom-
mode, qui fait mourir même, on dit de la victime :

31. Qu'elle emporte le bouquet.

32. Manger son content de saoul.

33. Ine boune parole
 Ecorche poèt la goule.

34. En avoèr têt son content.
Manger son saoul.

35 Le vin bianc
 Amene au lait.

Variantes :

Lait su vin
Fait dau bien.

Vin su lait
Fait mouvais éffet.

* *

Après dîner ou déjeuner, quand il ne reste plus aucun mets

36. Racot a passé sur la table.

* *

37. De qua (quoi) arrouser sa palette.
Boisson donnée parcimonieusement.

* *

38. Jène en dents ;
Jène en parents.

L'enfant, dont la dentition s'opère de bonne heure, est issu de jeunes parents. Dans un autre sens : le bébé aura bientôt de petits frères ou petites sœurs.

* *

39. A ou gle rejette d'ine dent
Ce que le mâche de l'aoûtre.

Expression forte pour indiquer le mécontentement contenu.

* *

40. Le corps d'iin
Arrange poét l'aoûtre.

Variante :

Le corps d'iin
Dérange poet l'aoûtre.

Se dit de la nourriture ou de la boisson prises par une personne, nourriture et boisson qui, naturellement, n'incommodent en rien... le voisin, ni ne le servent d'ailleurs.

* *

41. En v'là iin ou ine qué pas cametoux.

Littéralement piqué par les vers (camets). — Homme ou femme qui n'est pas poitrinaire.

* *

42. Pire entorse,
Jabot de couté.

Maladie très grave dont sont généralement atteints les malades imaginaires. — Expression moqueuse.

*
**

De quelqu'un qui prend de l'embonpoint, on dit :

43. Quel béa devant de gilet
 Le s'affie !

Variante :

 Quel béa jabot de chemise
 Li pousse.

*
**

La digestion en formule :

44. Tot ce qui vaïe pre la fiute (gorge)
 S'echappe pre le tambour (! !)

*
**

45. Avoër le ventre
 Queum ine pone de buaïe (buée).

Avoir un gros ventre.

*
**

46. O faoût pas renoncer (renier) son tchiu
 Pr'in pet !

*
**

47. Vaut mux peter en compagnie
 Que de crever tot sul !

Proverbe gascon correspondant :

 Bau mei peta en compaino
 Que creba soulet.

(Note de M. Neymon.)

*
**

48. A lave son tchiu,
 Nu taète.

En se mettant toute nue.

*
**

Quand quelqu'un arrive dans une maison, il est salué
par la question suivante :

 La paille au tchiu ?

A laquelle il répond :

 Le fu (feu) dedans.

*
**

As-tu fait lès cordes de Poillé? (Pouillé)

Variante :

... lès cordes de Saint-Aubin ?

Question posée à quelqu'un qui reste longtemps dans les W. C.

*
**

50. Le tchiu li vat
 Queum à nin lumat.

Comparaison entre un escargot et une personne se dandinant du postérieur.

*
**

51. Lia la figure
 Queum lès fesses d'in pauvre homme.
Se dit de quelqu'un à la mine florissante.

*
**

52. Lio prend à son tchiu
 Pro porter à son nez.

Se dit en parlant d'une personne qui trouve de mauvaises odeurs partout, quand lui-même fait l'office... d'encensoir !

*
**

53. In rhume de darrère
 Dure sept ans.

Et il s'attrape quand le postérieur repose sur quelque chose d'humide.

*
**

54. A ou le remue bé son tchiu
 Dans sa chemise.

Célérité apportée dans l'accomplissement d'une besogne.

*
**

55. Faoût pas peter
 Pus haoût que son tchiu.

Voir la fable de La Fontaine :

« *La Grenouille et le Bœuf.* »

*
**

56. Le mangeret sa m....
Dux foués (2 fois).

Conférer :
Il tondrait sur un œuf.

Ou :
Il couperait un cheveu en quatre.

*
**

57. La m.... é pas d'orange ;
Tchiaou qu'en parle en mange.

Variante :
La m.... é pas in' assiette,
Ta goule é pre la mettre.

*
**

58. La m.... é boune
A tchiau qui l'aime.
Des goûts et des couleurs.....

*
**

59. 'I é rêvé que mon tchiu étet in' étang :
T'étais ine queune (cane), pis te barbotas dedans.

*
**

60. Tchiu mordant,
Saoû (sel) augmentant.
Le sel augmente de prix quand le postérieur vous mord.

*
**

61. Laid queum in tchiu
Gratté à dux (2) mains.

*
**

62. Ol é fet
En tornant la main.

Variante :
En virant les mains.
Le temps de torner les talons.
Se dit d'une chose faite avec célérité.

*
**

63. Grandes mains :
 Bounes à chapouner lés jaoux (coqs).

*
**

64. Mange ine de tés mains,
 Te garderas l'aoûtre pre demain.
 Se dit par moquerie à un enfant qui demande du pain.

*
**

65. Ongles bliancs,
 Mains nères (noires).
 Signe distinctif du sorcier.

*
**

66. Femme haute d'évier.
 Se dit d'une femme dont les jambes sont démesurément
 longues par rapport au buste.....
 Notre traduction est très libre et pas du tout littérale. Il
 faudrait appeler le latin ou... le patois à notre secours,
 pour bien faire comprendre toute la force de cette expres-
 sion. Nous préférons nous tenir coi :
 Pus bas, faout poèt y mette le nez !

*
**

67. Coutéa, qui cope
 Queum les genoïls(genoux) d'ine boune sur(sœur).
 Se dit d'un couteau qui ne coupe pas, par comparaison
 avec les genoux d'une nonne dont les dalles du monastère
 ont arrondi.... les angles.

Variante :

 Queum in genoïl malade.

 Queum le genoïl d'ine vieille feïlle.

*
**

68. Te t'écorcheras les jambes
 Pre faère daus bas roges.
 Moquerie à l'adresse des oisifs.

69. Quand on n'a pas d'idaies
 Faoût avoir daux jambes.
La course doit parfois suppléer à la mémoire

70. Pé (pied) nu va loin,
 Ventre pliat, va pas.

71. Al ét en vezon.
Désigne une personne toujours en mouvement.
Variante :

 Al a le vezon.
Se dit d'une femme enceinte.

72. Lià jà les dux pèds
 Dans le maême bot (sabot).
Se dit d'une personne très active.

73. Gâter de l'aëve.
Uriner.

74. Miner son sang.
Se trouver mal, user sa santé, sa patience à la vue d'une
action qui se répète et vous horripile.

75. Qui voèt ses vaènes (veines)
 Voèt sès paènes (peines).

76. Ol a daus petites barriques
 Qu'avant de grandes bondes !
Se dit d'une femme qui. . . .

77. Haoût queum troès crêpes.

Variantes :

 Haoût queum ma botte.

 Haoût queum troès quoues [(queues) de chèvre.

*
*

78. Sec queum Barailla (?)

Variante :

La gorge sèche queum Barailla.

Quel était ce Barailla ? Sans doute un poivrot qui avait
le corps sec et la gorge plus sèche encore !

Variantes :

Sec queum in manche à balai.

Sec queum vent de Nord.

Sec queum in'allumette.

*
*

79. Santé d'appétit
 E la meliure (meilleure).

Cette sorte de santé a le travail comme médecin.

*
*

80. O va pas
 Mon chara (charroi).

La santé n'est pas florissante.

*
*

Question.

81. Queument va la santé ?

Réponse.

— O va queum o lé mené !

*
*

82. O va tot à la douce
 Queum lès marchands de cerises !

Se dit d'une santé régulière.

*
*

83. Sécher de fièvre.

*
*

84. Le vert de gris me mange,
 dira quelqu'un qui a froid.

*
**

85. Ol é la bosse de ta!

La bosse ou boce était une maladie horrible du **Langue-**
doc : Le Bocain fait entrer le mot *bosse* dans une expres-
sion qui indique la malédiction.

On trouve dans l'abbé Gустeau, *Poésies patoises*, p. 36 :

Eh bay la *mille boce*!

*
**

86. Se donner le corps à la paène (peine).

Travailler beaucoup.

*
**

87. Tins bon ton bounet,
Gaborit.

Encouragement à quelqu'un qui doit sortir vainqueur
d'une lutte corps à corps.

§ II. — LES ANIMAUX

88. Vour l'âne se frotte,
 Le poïle (poil) rechte.

Les malandrins maladroits laissent toujours trace de leur passage.

*
**

89. Vaut mus aètre mulet vide
 Que chevaou trop chargé.

Les honneurs se paient et, plus haute est la situation, plus nombreuses sont les charges. La réalité, cependant, ne se charge-t-elle pas souvent de souligner la cruelle ironie de ce distique ?

*
**

- 90 Pr'in point,
 Martin predict s'n âne.

Se dit d'une chose dont la réussite a tenu à peu de chose.

*
**

91. In chevaou douné
 Se regarde poet à la dent.

Il ne faut jamais chicaner sur le peu de valeur d'un cadeau.

Proverbe gascon correspondant :

A chibou donna, gâiters par la mourgueto.

Traduction :

A cheval donné, on ne regarde pas le mors.

(Note de M. Neymon.)

*
**

92. Le poulain qui tete,
 Sivra trejous sa mère.

*
**

93. O faoùt pas mettre la charrie (charrue)
Avant lés bus (bœufs).

*
**

94. Cherchez pas la charrie
Avant lés bus.

*
**

95. Quand l'homme ét (est) à l'engrais
Le bu ét à la malaise.

Le bon laboureur emplit le ratelier de ses bœufs avant
de se mettre à table.

*
**

96. Le chante queum in goret
Qu'a la quoue prise dans nin clion (claie).

La moquerie de ce distique se comprend aisément.

*
**

97. Tot mouton qui bele
Perd sa goulaië.

Voir la fable de La Fontaine (*Le Corbeau et le Renard*).

*
**

Variante :

98. Tot mouton qui bele
Cherche ine goulaië.

*
**

99. Manger la laëne
Et garder le mouton.

Se dit de quelqu'un qui dépense ses revenus et n'entame
pas le capital.

*
**

100. A mouton tondu,
Le Bou Djiu mesure le vent.

Délicate allusion à la sollicitude du Créateur pour les
humiles.

*
**

Question :

101. Te manges debas le nez ?

Réponse :

Pis ta, debas la quoue dau ché.

*
**

102. Le vaut pas lés 4 fers
D'in ché pendu.

Variante :

Pas dux sous vaillants.

Médiocrité. Diction et variante ont en certains cas un sens plus péjoratif encore.

*
**

103. Pre parler,
Le ché a sa quoue.

*
**

104. Ol é fait queum lés chès
Pre mordre le monde.

Se dit d'une chose dont on donne, par moquerie, un faux usage.

*
**

105. O vat et vé
Queum la quoue dau ché.

Santé régulière. Action qui s'accomplit normalement.

*
**

106. O va finir
En ju (jeu) de ché.

Discussion futile, amusement, lutte pour rire dégénérant en gros mots et en coups.

*
**

De quelqu'un qui ne fréquente pas l'église, on dit :

107. Devotieux queum net'ché !

Variante :

Devotieux
Queum le ché à Charia (Charrieau, nom d'homme).

108. *
 **
 Quand on voet le ché
 Le maître sive pas de loin.

- *
 **
 Quand on a mangé copieusement, on a :
109. Le ventre
 Queum in ché né (noyé).

- *
 **
110. In ché en fait
 Pisser in' aoûtre.

- *
 **
111. Tu sais pas le tché
 Qui te djiette (guette).

 Allusion à l'avenir d'une personne : elle a un sens péjo-
ratif.

- *
 **
112. Blanc queum ine dent
 De ché.

 *
 **
 De l'aëve
 A fesser lés chés.
Grande pluie.

- *
 **
113. Nager queum
 In ché de pliomb.

 Aller au fond de la rivière, de la mare, du premier coup.

- *
 **
114. Autant confiance en li,
 Qu'en nin ché gâté (enragé).

- *
 **
115. Bon chat d'été
 Bon ché d'hivér.

 L'été, le chat dort à l'ombre ; en hiver le chien s'étend sur
le foyer. Et ce sont chat et chien peu actifs.

116. Quand lès chats sont partis
 Lès souris s'mettant en branle.

117. Faoût qu'in coup,
 Pre tuer le loup.
 Souvent la réussite d'une entreprise dépend d'un évé-
nement se produisant au bon moment.

118. Ecorter in loupe (loup).
 Se dit d'un serviteur à gages qui sort de chez son maître
avant le temps convenu.

119. Fin queum ine belette.

120. Ine souris qu'a qu'in crux
 Ébé vite prise.

 Celui qui n'a qu'une chance de salut est bientôt perdu.
S'emploie également dans un sens bas.

121. Le gile (glisse) entre lès mains
 Queum ine lizarde (lézard gris).

 Variante :

 Queum in lavert (lézard vert).

122. Hérux queum le poésson (poisson)
 Dans l'aëve (eau).

 Se dit de quelqu'un qui semble posséder le bonheur si
toutefois le bonheur n'est pas une chose qu'on recherche
en vain.

123. Toèles d'aregnaïes :
 Chasse-galants.

 Allusion au manque d'ordre, de goût d'une jeune fille qui
cherche mari et l'éloigne par suite de ses défauts de mé-
nagère.

*
**

124. Pliat queum ine punaëse.

Se dit d'une personne dont l'embonpoint est loin d'être excessif.

*
**

Quelqu'un qui est violent est :

125. Méchant queum la gale.

Variante :

Méchant queum la tegne (teigne).

*
**

126. La belle plume
Fait le bel oseà.

Proverbe gascon correspondant :

Béro plumo hèi bet auset.

(Note de M. Neymon.)

*
**

127. In' oseà dans la main
Vaut mux que dux dans le nique (nid).

Conférer.

Un tiens vaut mieux
Que deux tu l'auras.

*
**

128. Ol é pas la plume
Qui fait le bel oseà.

Conférer.

Ce n'est pas l'habit
Qui fait le moine.

Proverbe gascon correspondant :

Bero plumo
Hài bêt auset.

(Note de M. Neymon.)

*
**

129. Chaque oseà
Trouve son nique beà.

*
**

130. Chaque oseà
Se dévertit à son ramage.

*
**

131. Ol é pas la cage
Qui nourrit l'oséa.

*
**

132. O faoût jamais compter l'u (œuf)
Dans le tchiu de la poule.

Conférer.

Il ne faut jamais vendre la peau de l'ours
Avant de l'avoir jeté par terre.

*
**

Quelqu'un tenant un œuf à la main crie à son confrère :

133. — Chiche l'u (œuf)?

Si l'autre répond :

Cornard qu'a lù (œuf).

il reçoit l'œuf en pleine figure.

*
**

134. In bon coq é (est) jamais gras
Amour ! amour !

*
**

135. In bon coq mange jamais
Sans sés poules.

*
**

136. Ol é queum le jaoû (coq) sur l'église.
Néant des choses, impuissance.

*
**

137. Serrez vos poules ;
Mon jaoû é dépave,
dit la mère d'un garçon à sa collègue qui possède... des
filles.

138. *
 *
Gle ou a se dresse
Queum in poulet borgne.

Variantes :

Queum in crapaoûd
Sus ine palette
.
.
.
Queum in crapaoûd
Qu'a reçu in coup de pierre.
.
.
.
Queum in crapaoûd
Qu'a reçu in coup de poing

Moquerie à l'adresse de quelqu'un envers qui la nature fut marâtre.

Dans nos campagnes vendéennes, on a la cruelle habitude de placer le crapaud sur le bout d'une planche. A l'extrémité opposée — la planche étant mise en bascule — on frappe fortement, et la malheureuse bête projetée en l'air vient s'abattre sur le sol !

139. *
 *
 A prie
 Queum ine poule couraïe (qui couve).
Ceci à l'adresse des bigotes.

140. *
 *
 Se lever, se coucher
 Queum lès poules.
Se coucher de bonne heure, se lever de bon matin.
Variantes :

Se lever dès Patron Minet.
Se lever dès Patron Jacquet.

141. *
 *
Tchiaou qui mange l'oiè (oie) dau roè (roi),
Rend la plume au bout de 100 ans.
La digestion de cet oiseau, plutôt rare, est si difficile !

142. *
 *
Quand la grolle mourt (meurt),
Le nique chét (tombe).
La maison se déserte quand la mort ravit les parents.
Variante :
Quand la niasse (pie) mourt,
Le nique tombe.

*
**

143. As-tu avalé in nique de niasse (pie) ?

Se dit de quelque chose qui obstrue la gorge et provoque l'éternuement.

*
**

144. Ine mouvaise baête dans nin tet
Fait détacher totes lés aoutres.

Danger des mauvaises compagnies.

*
**

145. Lesser la baête
Pre le demage (dommage).

Proprement, abandonner l'animal pour le dommage qu'il a causé. Se dit d'un mari qui abandonne sa femme, parce que celle-ci vaut si peu ! si peu !

§ III. — LES VÉGÉTAUX

146. La troésiéme foés
 Le chagne (chêne) chet.

Conférer :

Tant va la cruche à l'eau...

* *

147. Le chagne penche dau coté
 Que le vut tomber.

Nous allons souvent où nous conduisent nos inclinations.

* *

148. Tchiaou qu'a daus noéx (noix)
 Trouve trejous in caillaou pre les casser.

L'homme qui possède, trouve toujours quelqu'un prêt à lui faire le service... d'être son partenaire dans les plaisirs que procure l'argent.

* *

149. Le chaoud daus callés (noix)
 Et (est) encor pas passé.

Le « chaoud daus callés » est l'été de la Saint-Martin.

* *

150. Lié de l'annaïe
 Daus grousses maëles (nêfles)

Personne à l'esprit plutôt épais.

Variante :

Lié bé de m'n annaïe,
Tchio là.

* *

151. Le vin à boëre é m'liur
 Que tchiaou-là qu'é bu.

*
**

152. Frais queum ine rouse melaïe (fanée)

*
**

Quand l'époque d'une chose est passée :

153. Lés moures (mûres) sont mangeaïes.

*
**

154. Ol è pas trejous tchian qui mange l'avaëne (avoine)
 Qui la gangne.

Voir *Bertrand et Raton* de la Fontaine.

*
**

155. Manger de l'avoëne
 Au son de la grêle.

Se dit de quelqu'un, attendant un compagnon amoureux
qui jase avec Vénus.

*
**

156. Vendre la paille :
 O lé vendre le grain.

Variante :

Vendre son blié en herbe.

*
**

157. Velier au grain.

Faire attention à ses affaires. Avoir l'œil sur une « jeunesse » qui jetterait facilement son bonnet par dessus les moulins.

*
**

158. Aussitout levé
 Qu'ine fève d'Avent.

Se dit de quelqu'un dont la lenteur en très grande.

*
**

159. Faëre sés choux gras.

Se dit de quelqu'un qui amasse de l'argent, généralement
aux dépens d'une autre personne.

*
**

160. Sogné aux p'tits oignons,
On est soigné « aux petits oignons » quand on est à bonne table.

Variante :
Sogné à coups de forche (fourche).
est la contrepartie du proverbe précédent.

*
**

161. Racine de pansacre !
S'écrie un Bocain en parlant à quelqu'un qui le fâche :
ce qui peut se traduire par : « Vilain monsieur ! ».
Les rhizomes du pansacre (*œnanthe crocata*) sont très
vénéneux : de là l'idée de mépris qui s'attache à cette in-
vective :

Racine de pansacre !

*
**

162. Frais queum in potiron (agarie)
Qu'a la gale.
-

§ IV. — LA VIE

163. L'amour passe
La faim vé (vient).

*
**

164. É pas sus l'orelier (oreiller)
Qu'on apprend à s'aimer.

Ceux qui ne s'aiment pas avant le mariage ne peuvent
prétendre que le lit leur inspire l'affection réciproque.

*
**

D'une fille qui se sent châtouillée par le dieu mûlin, on
dit :

165. A c'mmence à sentir
Ce qu'a porte à la maësse.

Variante :

A c'mmence à sentir
Son cotelion (cotillon).

*
**

166. Tant va la bie (cruche)
A l'aëve qu'à la fin a s'emplit.

Offert à la méditation des vierges folles.

*
**

167. Tchiër (cœur) d'artichaôt :
Ine feille (feuille) pre tot le monde.

*
**

168. Ine feille (fill) bé catchaïe
E bétout trouvaïe.

Une jeune fille honnête est un parti très recherché.

*
**

169. Mux, (mieux) vaoût in prenant
Que trente-six galants.

*
**

170. Le poïle (poil) é rechte à la musse.
Se dit d'un amour qui se traduit par la grossesse.
Variante :

171. Le poïle é pas rechte à la musse.

*
**

172. Dans nin vieux pot,
On mange de boune soupe.
Un jeune mari est heureux avec une vieille épouse.

*
**

173. Fin quo fait :
Sot quo dit.
Conseil de discrétion donné aux amateurs de bonnes fortunes.

*
**

174. Tisons montants
Chassant galants.

Dans les fermes du Bocage, pour indiquer au « gâs » qui fréquente la fille qu'il est temps de se quitter, la mère de la bonne amie dresse les tisons au long de l'âtre.

*
**

175. La mariaïe é jamais trop belle.

*
**

176. Queum la mariaïe de Chambretaôu
Qu'a mé(plus) de poïls (poux) que de plliaouds (cheveux).
Variante :

Queum la mariaïe de Chambretaôu
Qui rechte tote apprêtaïe.

Chambretaou est une petite commune du Bocage vendéen célèbre par « sa mariée ». Quelle fut cette mariée ? Sans doute, une pauvre malheureuse abandonnée par son futur mari, le matin du mariage projeté.

*
**

177. Second mariage :
 Adouage.

Deux personnes vivant maritalement sont *adouées*. De là vient le proverbe vendéen qui veut que l'homme ou la femme qui se remariant ne puissent s'aimer. Il y a toujours entre eux le souvenir de l'autre...

*
**

178. Ol ét in maôu joyeux
 Quand olé passé, on s'en souvét pus (plus).
C'est de la grossesse dont il s'agit.

Variantes :

In pé dans la tombe ;
L'aôùtre sus le bord

Jamais maoû (mal) pus gloriux (dangereux)
A rendu son monde si joyux.

*
**

179. Adorer sa doulur (douleur).
Se dit d'une mère allaitant son enfant.

*
**

180. Quand la femme affie grouaie,
 L'homme é malade avant ou après.

La grossesse de la femme rend l'homme malade. En voici la raison.

181. Ol é que le pigeon et la pigeounne
 Sont malades tos dux à la foés (fois).

*
**

182. Le pot bouille.
Se dit d'une femme enceinte.

*
**

183. D'ine mauvaise souche
 O sort rin de bon.

Les enfants héritent des tares paternelles.
Et maintenant voici la contre-partie de l'affirmation précédente :

In bon scion (branche)
Sort quéquefois d'ine mouvaise souche.

*
**

184. O s'ra pas in nia (agneau) de l'annaïe ;
Tchiu, taïe !

C'est d'un bébé très fort dont il s'agit.

*
**

Un enfant qui prend beaucoup de nourriture et dont la santé devient florissante,

185. Fait sés troès mercredis.

*
**

186. La rorte
È trop grouse.

Se dit d'un enfant que la faiblesse de ses parents a gâté et qui est trop âgé, maintenant pour pouvoir se corriger.

La rorte est le lien d'un fagot.

*
**

Un enfant unique, à qui tout l'héritage de ses parents est destiné.

187. Ara le pot et la quelière (cuiller).

*
**

A un enfant qui vient d'hériter d'un petit frère ou d'une petite sœur, on dit :

Tu seras content d'avoir un petit frère ou une petite sœur ?

La personne qui répond pour lui le fait en ces termes :

188. Oui, mès l'ara pas la belle dorne.

*
**

189. On é bé fraères (frères),
Sans se semblier.

*
**

190. La rorte
Vaût le fagot.

Gens assortis en ménage. Ce dicton se prend en mauvaise part.

*
**

191. Qui fait le boun'homme ?
— Ol é la boune femme.

*
**

192. Cousine, tante
 De la fesse gaoûche.

Ce dicton a un sens péjoratif et désigne une personne
qui n'a pas eu besoin du maire, ni du prêtre pour se mettre...
en ménage.

*
**

193. O n'avet qu'ine boune belle-mère :
 Le diable l'a emportée !!

Il en reste encore cependant, de bonnes belles mamans !

*
**

194. On pét (peut) pas aêtre,
 Pis avoér été.

La vieillesse, après l'âge mûr et la... virilité !

*
**

195. Le sort d'in chacun,
 E bé dédié.

C'est le « C'était écrit » du Vendéen.

*
**

196. Chacun a bê sés hères (peines).

*
**

197. Passer dau pré
 Dans la lande.

Se dit de quelqu'un dont la situation de fortune va déclina-
nant.

*
**

198. Lia mangeaie
 Son pain bïanc le premé (d'abord).

Même sens que le proverbe précédent.

*
**

199. Pre trouver le let (lit) chaud,
 Faout se coucher pus fred que le let.

Il faut savoir se contenter de sa position : c'est là peut-
être le secret du bonheur.

*
**

200. Vaout mus in petit chez sa (soi)
 Qu'in grand chez lés aôutres.

*
**

201. Tapin sur tapin
Vaut mux que robe à son voësin (voisin).
Ces deux proverbes ont le même sens :
Mon verre est petit, mais je bois à mon verre.

*
**

202. Le four chaouffe pas trejous
Pre tchiaou qui l'allume.

*
**

203. Vaut mux dux (2) bliessés
Qu'in mort.

Variante :

O n'a que le pus malade
Qu'en mourt.

*
**

204. La guerre é grande
Quand tot le monde mourt (meurt).

*
**

205. Chacun voët midi à sa porte.
On règle sa conduite d'après ses moyens.

*
**

206. Chacun voët chez sa
Même sens que le précédent.

*
**

207. On s'habitue à tot
Maëme à la misère.

*
**

208. La vese é crevaïe.
Se dit d'une chose, d'un procédé, qui ne valent plus rien .

*
**

209. Grand va vite :
Petit doucement.

Les gens qui paraissent le plus empressés ne sont pas
ceux qui font le plus de besogne.

Pour les gens qui ne saisissent pas... l'occasion : ces conseils à méditer :

210. Qui perd son coutéa
 Perd son morcéa.

Variante :

 Qui perd son coutéa
 Perd sés bons morcéas.

*
* *

211. In coutéa
 Fait jamais hounur à s'n homme.

*
* *

- 212 Qui va à la chasse
 Perd sa pliace.

Même sens que les proverbes précédents.

*
* *

213. Tos lés bourriquets de Bornu (Bourgneuf)
 Creveriant bé,
 Avant quiarais le crux dau tchiu d'iin
 Pre me faère in chaluméa !

Ceci pour les gens qui n'héritent jamais.

§ V. — FACULTÉS, VERTUS ET DÉFAUTS

214. Andouille ficelée
 Pre lés dux bouts.

Se dit d'une personne très sotte.

*
**

215. I sé (suis) pas si sot!
 Qui sé mal habillé.

*
**

216. Si le Bou Djiu bénit les sots :
 T'en attraperas ine belle buraie (embeurrée).

*
**

217. Sot queum in pené (panier) precé
 Qui laësse tot passer.

*
**

218. Pour (peur) de la baête
 Qui mange lés sots.

*
**

219. O nia que lés sots
 Qu'avant poet d'esprit.

Vérité de M. de la Palice.

*
**

220. Lié pus sot
 Que le voét de loin.

*
**

221. T'és pas si sot
 Que tu moutres (montres).

Conférer :

L'habit ne fait pas le moine.

222. Lié, pas si sot
 Que lié mal habillé.

223. Sot queum ine poche.

Variante :

Sot queum la poche
Qui li bat le tchiu.

224. Pas bête aux pés (pieds) ;
 Mès à la taête, in bea lot !

225. T'as fait le cru (trou) ;
 Le t' a mis ine cheville (cheville).

Moquerie. — Se dit quand quelqu'un commence une plaisanterie et qu'un autre l'achève.

226. Que jamais la poêle appelle le chaudron :
 Tchiu (cul)ner.

Il ne faut jamais se moquer de quelqu'un qui a les mêmes défauts que soi.

Variante :

Ol é la poêle
Qui se moque dau trepé (trépied).

227. Vous moquez jamais
 Daus mal chaussés.

Conférer :

On voit la paille dans l'œil du voisin...

228. A force de poéser (puiser).
 La bie (cruche) perd son tchiu.

Variante :

A force d'aller à la fontaine,
La bie se casse.

Conférer :

Tant va la cruche à l'eau...

*
**

229. La première foés (fois)
Va la devant.

Conférer :

Il n'y a que le premier pas qui coûte.

*
**

230. Ine chanson trop répétaie
Vaë vite vilaëne (vilaine).

*
**

231. Rire queum ine porte de prison.

Variante :

Affable queuem ine porte de prison.

*
**

232. Lésseur brûler
Ce qui routit pas pre vous.
Mauvais conseil pour les gens à tempérament égoïste.

*
**

233. On voét (voir) le béa chemin
Quand la charrette é vresaïe.

*
**

234. Ol é pas trejous tchiaou qui court pus vite
Qu'attrape le lèvre.

Conférer :

Rien ne sert de courir.....

*
**

235. Ol é pas rechte dans le poëlon.
Dicton se rapportant à la célérité apportée dans l'accomplissement d'un acte, d'une besogne.

*
**

236. O crée (augmente)
Ni o creve.

Stationnement pour toutes choses.

*
**

237. Iè mangeaie
Ce qui velais dire.

Défaut de mémoire.

*
**

Pour bien marquer le dédain inspiré par une personne
ou la vue d'une chose, on dira :

238. Ol é le fin (foin) de mès bottes.

Variante :

Ol é le fumer (fumier) de mès poules.

*
**

239. Mettre pus bas
Que sès dux bots (sabots).

Insulter.

Variante :

Mettre pus bas qu'un ché (chien).

*
**

240. L'aève court trejous à la mer.

C'est l'argent qui fait l'argent comme on dit dans le com-
merce. Le capital appelle le capital.

*
**

241. L'envie de gangner
Fait perdre bé souvent

Voir : *La Poule aux œufs d'or* de La Fontaine.

*
**

242. A ou le sè (sait) bé combé
Ol a de quarts dans sa bouteille.

Se dit d'une personne très économe.

*
**

243. Quand daus dux bouts, la chandelle ét allumaie,
Al é bé vite brulaie.

Défaut d'économie.

*
**

244. Le doune pre la porte :
O rentre pre la fenêtre.

Se dit de quelqu'un qui, faisant de grandes libéralités, et

étant sur le point d'être ruiné, voit la fortune lui sourire sous
forme d'héritage.

*
**

245. Si quelqu'un vous flatte,
Méfiez-vous de li !

*
**

246. Autant de flatturs,
Autant de trahissurs.

*
**

247. Tot flattur :
Tot mentur !

*
**

248. Ol a ni bout ni fin.
Chose dont on ne distingue pas très bien l'idée maîtresse.

*
**

249. Mentur queum
In' arrachur de dents.

Conférer :

Mentir comme un charlatan.

*
**

250. Encore ine coulor
Que tu me passes.

Une « coulor » est un mensonge.

*
**

251. Qui prend petit,
Prend grous.

Conférer.

Qui vole un œuf,
Vole un bœuf.

*
**

252. Tchiaoou qui tint la goule dau sac,
Êt (est) aussi volur que tchiaoou qui met dedans.

Variante :

Êt (est) aussi volur que tchiaoou qui enforne (enfourne).

*
**

253. Lio za acheté
A la foère de l'empougne.
Se dit d'une chose volée.

*
**

254. Baillàou a jamais menti,
Sèt (soit) de dormir, set d'enni.
Conférer : Proverbe gascon correspondant :
Badalha ne pot menti,
Se na pas hame, bou droumi
Ou d'anujei ne pot teni.

Littéralement :

Bâiller ne peut mentir,
S'il n'a pas faim il veut dormir,
Ou d'ennui, il ne peut tenir

(Note de M. Neymon.)

*
**

255. Gle gangne pas le pain
Que le mange.
Se dit d'un paresseux.

*
**

256. Ol é djaïère (guère) le temps de crier : « Au fu ! » (feu),
Quand la méson brûle.
Il faut savoir prévoir.

*
**

257. On tue pas tot ce qué gras.
La prévoyance commande de songer au lendemain.

*
**

258. La maison sé (ne s'est) pas tote faite
Dans nin jour.

Variante :

Paris s'é pas tot fait,
Dans nin jour.

*
**

259. Criez, morvez :
O sera trejous pareil.

Il faut se résigner dans le malheur. Ce dicton respire un peu le fatalisme des Orientaux.

*
**

Quand, après beaucoup de bruit, de pleurs viennent le silence, l'accalmie, on dit de quelqu'un :

260. Son bas é fait.

*
**

261. Faëre son vaillant.

Etre fanfaron.

*
**

262. Li en a pris,
Qué la poet mangéaie.

Expression employée pour indiquer qu'une personne qui fait beaucoup de bruit n'est pas à craindre.

*
**

263. Fin contre fin,
Fait mouvaïse doubliure.

Les gens rusés s'accommodent mal du voisinage de leurs semblables.

*
**

264. A moété (moitié) bé ;
Faoût se contenter.

Variantes :

Moété bé servi :
Rechtez-y
.
Moété bé :
Rechtez-y

*
**

265. Durant quo dure,
O fait finance.

Chose qui va bien pour l'instant.

*
**

266. O le chaousse (chausse) moux
Qu'in bot de travers.

Chose, événement qui se produit à point.

*
**

267. Sauve qui pét (peut)
 Malhérux qué pris.
 Conseil pratique pour ceux qui s'exposent aux coups.

*
**

268. Mettre à tos lés jours.
 Se rendre très familier avec une personne étrangère.

*
**

A quelqu'un qui ne paraît pas satisfait, on dit :
269. On dirait quié mangeaie
 In pain de ta fornaie. (fournée)

 Variante :
 On dirait que t'as perdu
 In pain de ta fornaie.

*
**

270. Faudrait bé aêtre lous d'or
 Pre pliaire à tot le monde.
 Conférer :
 Le Meunier, son Fils et l'Ane. (La Fontaine.

*
**

271. Faoût pas qu'in point
 Passe l'aoûtre.
 L'ordre en formule.

*
**

272. La prime va jamais
 Chercher le tardif.
 Chaque chose a son temps.

*
**

273. Faoût jamais mettre
 In fou au défi.

*
**

274. Avoèr la gangue.
 Vaincre les difficultés.

*
**

275. Ol a rin d'impossible à l'homme :
 Le laèsse ce que le pet (peut) pas faëre.
 M, de la Palice n'eût pas mieux dit.

*
**

276. O fait grand zire !

Exprime le mépris, la répugnance. Se dit des actes d'une personne, de l'aspect d'un animal. Zire n'est autre chose que le vieux mot *ire* colère, chagrin, auquel par euphonie le patois a ajouté une consonne sifflante.

*
**

277. Aêtre dans sés bons.

Se dit d'une personne à humeur changeante qui, parfois mais rarement, montre de la gentillesse.

*
**

278. La béaté se mange poét.

Mieux vaut avoir la bonté que la beauté en partage.

§ VI. — LES MÉTIERS

279. O faoût aêtre apprenti
Avant d'être maître.

Conférer :

Il faut apprendre à obéir
Pour savoir commander.

*
**

280. Le méter (métier) entre dans le corps.
Se dit quand on se pique ou blesse dans l'accomplisse-
ment d'une tâche qui deviendra quotidienne.

*
**

281. In bon c' mmandeur
Vaoût dux travailleurs.

*
**

282. L'ouvrage, à gré de maître,
Vaut mux que l'ouvrage bé fait.

*
**

283. Si ol avet pas de sots,
Lés avocats ériant en bots.

Proverbe gascon correspondant :

Si lous paisans n'eren pas sots
Lous abocats pourteren esclopts.

Traduction :

Si les paysans n'étaient pas sots,
Les avocats porteraient des sabots.

(Note de M. Neymon.)

*
**

284. Dux sous chez le boulanger
Rapportant mux que troés francs chez le médecin.

*
**

285. O n'a qu'in cordouné,
Pr' aêtre mal chaussé.

*
**

286. Avoèr sa casquette, son chapea
 En cassur d'assiettes.

Etre mal coiffé.

*
**

287. In lussier (huissier), in notaère dans ine famille :
 Tchiè queum in loup dans ine bregerie.

Pas flatteur pour ces messieurs robins, le distique vendéen !

*
**

288. Parler, écrire
 Queum in notaire.

S'emploie dans un sens ironique.

*
**

289. Vaout mux, tos lès ans, user ine paère de souliers
 En allant voèr son maître,
 Que briser in chapéa à le saluer tos lès jours.

Le « maître » c'est le propriétaire de la ferme. Plus il est éloigné de son fermier, mieux celui-ci peut à son aise faire ses « petites affaires » !

§ VII. — LA RELIGION

290. Que lia jamais connu
 D'Adam ni d'Eve.
Se dit d'une liaison très prompte entre étrangers.
- *
**
291. Diab' sortant :
 Anges entrant.
Ce phénomène se produit, quand, dans une maison, vole
une graine de chardon.
- *
**
292. La farine dau diab'
 Torne en bran (son).
Conférer :
 Bien mal acquis
 Ne profite jamais.
- *
**
293. T'és pus fin que le diab' :
 Mais t'en attrapes moins que li.
Moquerie à l'adresse d'un enfant plutôt... simple d'esprit.
- *
**
294. Gle mangeret bé le diab'
 Et sa hotte.
Ceci pour les prodigues.
- *
**
295. Pus le diab' a :
 Pus le vut avoèr.
Amour immodéré du gain.
- *
**
296. La pris son grand grêle.
Confesseur qui opère trop vite et ne retient que les gros
péchés,

297. Féniant queum in prêtre !
Honni soit qui mal y pense !

298. De l'avaène de prêtre.
C'est le poivre.

299. Olé pas trejous dimanche.
Variante : Olé pas tos lés jours faète.
Il faut travailler après le plaisir.

300. Qui voèt le cliocher
É pas au pé (pied).

301. Chaque paroésse
Frnit bé ses paroèssiens.
Variante :

Chaque pays fornit son monde.

302. Mettre le cliocher
Au mitan de la paroésse.
Se dit d'une chandelle que l'on place au milieu de la table.

TABLE DES MATIÈRES

PRÉFACE.	V
INTRODUCTION.	VII
I. — Le Corps humain.	1
II. — Les Animaux.	14
III. — Les Végétaux.	23
IV. — La Vie.	26
V. — Facultés, vertus et défauts.	33
VI. — Les Métiers.	42
VII. — La Religion.	44





